

Méditation : « le repos des héros fatigués »

(Gen 15 : 5-18 et Luc 9 : 28-36)

Introduction

Le Carême est un voyage, un cheminement intérieur, un processus qui demande de l'investissement, du courage, qui demande de prendre du temps pour soi, pour Dieu. Il est un temps où nous accordons davantage de temps à la prière, à la méditation ; le carême est un temps où nous sommes invités à porter un regard différent sur l'autre, en ayant au cœur les sentiments de JC, lui qui a marché vers la Vie en passant par l'horreur de la Croix.

Traditionnellement, le deuxième dimanche de Carême nous invite à revisiter et méditer les alliances que Dieu a conclues avec son peuple : le Carême revêt donc aussi une dimension communautaire et collective.

Pour cette année, « l'année C », il s'agit de l'alliance avec Abram dans le livre de la Genèse, mais résonnent aussi les alliances avec Moïse et les prophètes, qui sont présents dans le récit de l'Evangile de Luc que nous avons entendu.

Ces alliances nous rappellent qu'à l'origine de toute foi, il y a la démarche de Dieu à notre égard pour nous ouvrir à un avenir, à la confiance et à la marche avec Lui.

Il y a ce geste de Dieu qui se met en quête de chacun.e de nous et nous proclame, à chacun.e, tout le possible que notre vie renferme !

Dans le récit de la Genèse, l'on voit Dieu redire à Abram, ce vieil homme, déjà usé, que sa vie ne se limite pas à ce qu'il en voit et ce qu'il peut en espérer à vues humaines, mais qu'il est promis à un avenir, à travers la descendance qu'il lui annonce, aussi nombreuse que les étoiles du ciel !

Inconsciemment, tout comme chacun.e d'entre nous, Abram devait quand même se dire aussi **que sa vie ne pouvait pas se limiter à ce qu'il en avait fait et vu jusqu'à présent** Voilà pourquoi il s'était levé de Our en Chaldée pour aller prendre possession du pays que Dieu lui promettait ... La route, le chemin vers un autre possible et un autre avenir.... Et Dieu lui déclare : « *Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner en propriété ce pays où tu es* » (Gen 15 :7) ...

Quelques siècles plus tard, la même proclamation résonnera pendant l'exode aux oreilles de Moïse et du peuple d'Israël « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison de servitude, pour te mener vers un pays ruisselant de lait et de miel* »

La **même** proclamation de libération - ici de l'esclavage, ou des angoisses pour le dire plus justement puisque le mot « Egypte » signifie littéralement « angoisses » ...

L'exode, chemin inévitable pour être libéré des angoisses - sortir, quitter, s'arracher pour être délivré de ce qui nous garde emprisonné, sous la coupe d'un autre, ... ou de soi-même, par la peur, la fatigue, etc.

Or ce même mot d'«exode» est celui qui est utilisé par Luc pour désigner l'issue de la mission terrestre de Jésus : « *Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'étaient Moïse et Elie ; apparus en gloire, ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.* » Les traductions mentionnent pudiquement « départ » alors que c'est bien le mot « exode » qui est utilisé !

Jésus se prépare à son « exode », à sa Pâque, par laquelle il va définitivement nous libérer de la mort, sous toutes ses formes !

Un deuxième dimanche de Carême mis sous le signe des Alliances libératrices ...

Mais je suis interpellée ce dimanche par le sommeil qui happe tant Abram que Pierre, Jacques et Jean.

Tant le livre de la Genèse que l'Ev de ce jour nous présentent des «héros fatigués» !! Les « héros qui dorment », échos de notre faiblesse humaine, mais en même temps signes de la main posée par Dieu sur nos vies pour leur accorder le repos et la pause bien nécessaire ; dans nos vies chahutées, bousculées, sollicitées de toutes parts, écartelées entre les exigences du travail, du soin à la famille, de l'attention à l'autre, de l'engagement citoyen, comment ne pas se sentir fatigués et happés par le sommeil ... ?

Ce sommeil d'Abram et de Jacques, Pierre et Jean, en évoque bien d'autres !

Sommeil comme celui d'**Adam au moment de la création d'Eve** ,

comme celui de **Jacob à Béthel** où il fait le rêve de cette échelle reliant ciel et terre ,

comme celui d'**Elie dans le désert** sous un genêt ,

comme encore celui de ces mêmes **Jacques, Pierre et Jean au Jardin de Gethsémani**

...

Ce sommeil évoque bien notre réalité humaine, notre lassitude, notre épuisement face à certaines situations (« **Jésus trouva les disciples endormis, épuisés de tristesse** » - à Gethsémani - Lc 22 : 45).

Il arrive que notre marche à sa suite se révèle plus éprouvante que nous ne l'aurions imaginée : obstacles, incompréhensions, difficultés relationnelles, déceptions, ...

Nous nous sentons fatigués de mener un combat dont nous ne comprenons pas toujours le sens, dont l'issue ne nous semble pas refléter l'intensité de notre engagement ou dont les résultats ne sont pas à la hauteur de notre ardeur ...

Or, pendant ce sommeil de l'humain, l'incessante activité créatrice de Dieu se poursuit:

- en **Genèse, Dieu crée la femme pour offrir à Adam l'altérité,**

- dans le texte d'aujourd'hui, **il enflamme le bûcher consumant les offrandes qui scellent l'Alliance avec Abram (Rien ne pourra éloigner Dieu de son partenaire)**

- à Béthel, **Dieu actualise pour Jacob la promesse de l'Alliance faite à Abraham et Isaac,**

- sous son genêt, **l'ange apporte à Elie de quoi raviver ses forces et son courage,**

- à **Gethsémani, Jésus mûrit l'intimité avec son Père** pour affronter la nuit d'angoisse et de douleurs qui s'ouvre devant lui.

Dieu continue à créer, à agir pendant le sommeil de l'humain.

L'humain ne peut assister à ce processus de création de Dieu, il en reçoit les fruits ; à son réveil, c'est une aube nouvelle qui commence pour lui :

- **A son réveil, Adam découvre celle qui devient son vis-à-vis, et qui lui donne de se découvrir dans sa singularité,**

- **Abram reçoit la promesse d'une descendance et d'un pays à habiter, un horizon bien plus large que ce qu'il avait pu imaginer jusqu'alors !!**

- **Jacob va rencontrer Rachel, la femme de sa vie !**

- **Elie mange et trouve les forces pour marcher pendant 40 jours et 40 nuits jusqu'à l'Horeb où il recevra la révélation d'un Dieu inattendu, celui qui se donne à connaître dans le bruit d'un murmure doux et léger.**

- **les disciples à Gethsémani découvrent un Maître qui, bien que mis en danger, soigne son ennemi.**

Pendant le sommeil de l'humain, Dieu n'était pas inactif ! Il agissait et préparait la suite de sa présence au monde.

Sur la montagne de la Transfiguration, à leur réveil, **les 3 privilégiés contemplant cette présence de Dieu en son Fils** : la gloire rayonne de cette intimité vécue entre le Christ et son Père ; les représentants de l'Ancienne Alliance en sont les témoins privilégiés ! L'intimité de la prière - le combat qu'elle représente aussi - conduit de l'épreuve à l'expérience de la présence qui apaise. Elle conduit au rayonnement et à l'action de grâces : « **Maître, il est bon que nous soyons ici** » (Lc 9 :33).

Oui, « **il est bon** », au point que la Nuée les couvre de son ombre... Une image assez « féminine » **On croirait presque voir une poule protéger ses poussins sous son aile, les mettre à l'abri, les garder au chaud d'un moment d'intimité en vue de la croissance. Dieu permet de savourer ces instants privilégiés de communion, de proximité de la présence, Dieu donne de profiter, de se restaurer dans l'intensité de ce qui est partagé de façon unique.**

Ste Thérèse de Lisieux s'était vu reprocher par les sœurs de sa communauté le fait qu'il lui arrivait de s'endormir pendant la prière.

Elle répondit alors à ses sœurs : « Notre Dieu n'est-il pas le médecin de notre âme ? »
Le médecin n'opère-t'il pas pendant que ses patients dorment ?

En nous replaçant dans le contexte des Alliances libératrices, les textes de ce dimanche nous proposent donc de nous déposer avec sérénité dans le repos ... Car Dieu veille ...

Toutefois, ce moment « hors du temps » ne peut être que temporaire : le sommeil renouvelle pour engager à l'action, dans une obéissance renouvelée (« **Celui-ci est mon fils bien-aimé que j'ai choisi. Ecoutez-le** » v 35). Pierre a mis un moment à le comprendre.

Une fois que l'homme est réveillé, reposé, il est appelé à mettre ses pas dans ceux de son maître. L'écouter c'est entendre son appel à l'engagement.

Suivons-le, emboîtons-lui le pas sur ce chemin qui le mène à Jérusalem ; fortifiés par ces temps de repos sous son aile, par ces occasions où il renouvelle nos forces, répondons avec confiance, joie et enthousiasme aux sollicitations qui nous sont adressées ... (En redescendant de la montagne le lendemain, Jésus et les disciples ont été confrontés à la détresse du père d'un enfant épileptique, dépassé par les crises de son fils ...)

Nous aussi la vie nous sollicite - au travail, à la maison, dans nos engagements citoyens - les événements de l'actualité nous interpellent, les appels à l'aide se multiplient, les souffrances arrivent de toutes parts.

Notre engagement est requis à la suite du Christ.

Mais pour pouvoir tenir jusqu'au bout, pour pouvoir être pertinents dans notre prises de paroles, dans nos actions, dans nos engagements, il nous faut ces temps « hors du temps », ces phases de repos où, dans la confiance, nous laissons Dieu poursuivre son œuvre.

Ces « espaces-temps » où dans la communion intime avec le Père, nous le laissons nous renouveler, nous le laissons nous redire que nous sommes aussi son partenaire de l'Alliance, nous le laissons nous transfigurer, à l'image de son Fils.

Bon temps de repos dans la communion de Dieu !

Bon Carême, Amen.